

## La pluie dit à la rosée...

Bonjour, ma belle, ma douce Rosée. Tu scintille à l'aurore tous les matins aux brins d'herbe qui sourient grâce à toi. Tu es toujours légère, alors que moi, je tombe finement quelque fois, mais parfois avec violence et force.

Je fais même des bêtises, des inondations, par exemple, quand le gros orage se met en colère, il me bouscule, il me violente, je ne peux lui résister.

Tu vois, douce rosée, ce que je préfère c'est quand je coule dans les ruisseaux discret ou les rivières chantantes.

Sur ces mots, la pluie fit une pirouette et continua...

Tu vois ma belle rosée, je voudrais toujours calme et raisonnable, mais je suis capricieuse aussi, tombant parfois avec excès ou insuffisamment en temps de sécheresse.

Les hommes me maudissent ou me bénissent. Ils ne sont jamais contents.

C'est dure la vie de la pluie... alors ma petite rosée, profite de ta jeunesse, de ta beauté, brille autant que tu peux, avant de convoler avec le soleil.

## Histoire d'eaux

« Il est mort le soleil » et l'été malade n'apporte que pluies, orages, miasmes et désolations. Noir, le ciel craque et se fend. Violents, les nuages éclatent et déversent des cataractes sauvages. Les rivières gonflent et se déchaînent, les crues avalent villages et paysages, les torrents de boue dévastent collines et prairies.

Couleur rouille, l'eau nauséabonde est entrée dans une folie furieuse : elle gronde, hurle et rugit. Elle arrache les arbres, explose les ponts et les routes, engloutit les voitures, envahit les maisons, semant la mort et le malheur sans pitié...

Mais qu'est devenue l'EAU, celle qu'on appelait source de vie ?

l'EAU timide des petites sources  
l'EAU miroitante des ruisseaux  
l'EAU joyeuse des cascades bleues  
l'EAU douce des lacs paisibles  
l'EAU des marées, frangée d'écume  
l'EAU bienfaisante des thermes  
l'EAU jaillissante des geysers  
la chanson de l'EAU rueuse  
ses murmures et ses clapotis.



Pourquoi ce déferlement soudain, ce désastre incroyable, ces existences ravagées, ces souvenirs emportés ?

Parce que l'homme a oublié qu'il n'est qu'un fétu de paille face à la nature, parce que l'homme a oublié de prendre soin de la planète, parce que l'homme n'est pas un sage et qu'il se prend toujours pour un héros, et même un dieu.

## Acrostiche

Jamais revenir en arrière,  
Espérer le meilleur pour l'avenir,  
Utiliser tous ses atouts  
Dire oui mais savoir dire non  
Initier ainsi un bonheur paisible.



## Aventures sur la route

Non, ce n'est pas une nationale où l'on peut rouler tranquillement. C'est une route d'altitude, étroite, taillée dans la roche, en bordure d'effrayants précipices. C'est une route de l'impossible : je reste accrochée à cette émission qui m'emporte dans la tourmente au Pérou, au Vietnam, en Colombie, au Pakistan...

Les « Routes de l'impossible » sont le cauchemar de ceux qui les empreintent. Boueuses, pleines d'ornières profondes, sans parapet, elles donnent le frisson à chaque virage, à chaque éboulement. Fréquentes les nappes de brouillard s'ajoutent à l'angoisse. Ici pas de panneaux de signalisation, pas de bornes kilométriques, les chauffeurs conduisent à vue leurs énormes camions, redoutent les croisements, la panne.

Pedro est l'un de ces chauffeurs. Depuis quelques années, il fait des allers-retours sur cet itinéraire à hauts risques. Encore une heure ou deux et il retrouvera son village, sa famille et surtout sa petite fille de cinq ans. Il sait qu'elle l'attendra debout appuyée contre le portillon du jardin.

Alors, il redouble d'attention...

*Vincent en était sûr. Il n'avait pas rêvé. Ce qu'il avait vu ce soir du 2 novembre en rentrant de son bureau l'avait laissé songeur, rêveur avec un soupçon d'inquiétude tout de même.*

*Il s'était confié à ses proches qui lui avaient conseillé de parler aux gendarmes. Mais le croiraient-ils? N'allait-il pas passer pour un illuminé, un déséquilibré, un affabulateur alors qu'il avait vu dans les yeux de sa femme et dans ceux de ces enfants une petite lueur d'incrédulité.*

*Mais revenons à cette soirée.*

*Après avoir quitté sa société d'import-export et avoir géré ces rendez-vous du lendemain, Vincent avait pris comme d'habitude la route qui le ramenait à son pavillon de banlieue.*

La nuit venait de tomber et le brouillard était épais sur cette nationale longeant la Marne. La visibilité n'excédant pas cent mètres, il roulait prudemment, lorsqu'au détour du village précédant cette grande ligne droite interminable, il vit une forme près d'une des bornes kilométriques.

A peine plus grande que sa fille de huit ans, elle était immobile, statique comme statufiée tenant à la main un objet long d'un éclat métallique qui clignotait par intermittence.

On aurait dit une fillette tant sa physionomie était menue, fluette presque impalpable. Elle semblait vêtue d'une tenue très moulante, brillante sans aucune couture ni ornement.

Vincent ralentit son allure et, comme hypnotisé par cette apparition, vit la « fillette » lever l'objet qu'elle tenait à la main comme pour lui faire signe de s'arrêter. Ce qu'il fit.

Arrivé à sa hauteur, il baissa la vitre côté passager et essaya d'entamer une conversation. Il ne vit qu'un visage blafard et lisse sans aucune ride ni expression.

Vincent fut saisi soudain d'une certaine frayeur en contemplant le visage de cet être : deux grands yeux en amandes le scrutaient avec insistance; des yeux bleus inoubliables tant ils étaient immenses et insondables.

Curieusement, il ne put résister à l'envie d'en savoir plus. Il semblait attiré, captivé, sous un charme inexplicable.

Il ouvrit la porte en se penchant vers la droite et fit signe à la « fillette » de monter. Ce qu'elle fit. Il ressentit alors une espèce de calme, de sérénité, de langueur pendant que l'être s'installait et attachait sa ceinture. Il se mit à lever cette sorte de « lampe » dont il ne s'était pas séparé et la brandit en direction du pare-brise !

Sans comprendre ni analyser ce qui lui arrivait, Vincent redémarra et roula jusqu'au village.

Durant tout le trajet, il n'écoula pas le moindre son sortir de la bouche aux lèvres étroites de la « fillette » ni même sa respiration !

Arrivé près du grand mur qui entourait le château renaissance, elle lui fit signe de s'arrêter en levant l'objet oblong à la verticale.

Vincent arrêta son véhicule et, les yeux hagards, fixes, ahuris, il vit « l'être descendre calmement se diriger vers une portion écroulée du mur d'enceinte et disparaître derrière.

Au bout d'une minute environ, il vit une lueur bleue jaillir au-delà de la muraille et augmenter d'intensité jusqu'à devenir presque insoutenable.

Un sorte de grésillement se fit entendre puis un bruit de réacteur puissant qui montait dans l'aigu.

Vincent vit cette lueur assourdissante se déplacer, s'élever au-dessus des vieux chênes du parc et disparaître en une fraction de seconde vers l'est.

*Ébahi, halluciné, Vincent arriva chez lui. A peine pouvait-il articuler un mot. Il mit plusieurs heures à recouvrer ses esprits et à conter cette étrange aventure.*

### La petite fille et le routier

Une petite fille au bord de l'autoroute  
Attendait, au détour d'un virage.  
Un vieux camionneur, usager de la route  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé ! Bonjour ma toute mignonne,  
Que fais-tu là seulette, collée à cette borne ?  
S'il passe un malfaisant ce soir,  
Tu risques l'enfer du trottoir !  
**Mais que diable fais-tu donc dans cette galère ? »**  
*A ces mots la fillette révèle sa colère  
Et pour montrer son désarroi  
Confesse en larmoyant, sa fugue à mi-voix.  
Le routier compatit et dit : « ma chère enfant,  
Apprends que tous les parents  
Pardonnent les erreurs, quoiqu'il en coûte.  
Cette leçon vaut bien des excuses sans doute. »*  
La gamine penaude mais sage  
*Retourna, sur le champ, vivre auprès des siens le reste de son âge.*

